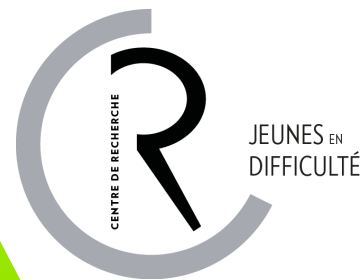


SYNTHÈSE

JEUNES EN DIFFICULTÉ

CE BULLETIN PROPOSE UNE SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DE RECHERCHES DIRIGÉES PAR LES CHERCHEURS RÉGULIERS DU CENTRE DE RECHERCHE JEUNES EN DIFFICULTÉ, UNE INFRASTRUCTURE DE RECHERCHE FINANCÉE PAR LE FONDS DE RECHERCHE DU QUÉBEC - SOCIÉTÉ ET CULTURE ET PAR LE CENTRE JEUNESSE DE MONTRÉAL—INSTITUT UNIVERSITAIRE (CIUSSS-CSIM).



CARACTÉRISTIQUES DES JEUNES CONTREVENANTS ASSOCIÉS AUX GANGS DE RUE

Introduction

Bulletin N° 1 | Avril 2015

La recherche intitulée « **Évaluer pour prévenir : les caractéristiques de la personnalité et les risques pris par les jeunes contrevenants associés aux gangs de rue** » a été dirigée par **Catherine Laurier**, chercheuse au centre de recherche *Jeunes en difficulté*, dans le cadre du programme d'action concertée du FRQSC.

Très peu d'études ont porté sur les facteurs de risque et de protection spécifiques à l'association aux gangs de rue chez des jeunes contrevenants. La violence subie et les troubles de santé mentale, déjà peu documentés chez les jeunes contrevenants, le sont encore moins chez ceux qui sont membres de gangs de rue.

La collecte de données

- 212 jeunes contrevenants âgés de 15 à 25 ans ont participé à cette recherche parmi lesquels 80 ont dit être (ou avoir été) associés aux gangs de rue.
- Ces jeunes proviennent de 4 centres jeunesse du Québec (155) et des services correctionnels du Québec (57).
- La recherche a combiné des analyses de données quantitatives issues de questionnaires et des analyses qualitatives effectuées à partir d'entretiens semi-dirigés.
- 25 jeunes contrevenants associés aux gangs de rue ont pris part à un entretien qualitatif.

PROPOSITIONS POUR LA PRATIQUE

À LA LUMIÈRE DES RÉSULTATS OBTENUS AU COURS DE CETTE RECHERCHE, DEUX PROPOSITIONS PRINCIPALES PEUVENT ÊTRE FORMULÉES SOIT :

- PROCÉDER À UN DÉPISTAGE SYSTÉMATIQUE DES TROUBLES DE SANTÉ MENTALE ET DES DIFFICULTÉS PSYCHOLOGIQUES DES JEUNES CONTREVENANTS AU PLAN PROVINCIAL.
- PRENDRE EN COMPTE L'EXPOSITION À DES ÉVÉNEMENTS POTENTIELLEMENT TRAUMATIQUES ET LA PRÉSENCE DE TROUBLES DE STRESS POST-TRAUMATIQUE DANS LA PRISE EN CHARGE.

CETTE RECHERCHE A ÉTÉ FINANCÉE PAR :

- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX
- MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE
- MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DE LA SOLIDARITÉ SOCIALE
- FONDS DE RECHERCHE DU QUÉBEC - SOCIÉTÉ ET CULTURE



Objectifs de la recherche

- Comparer la trajectoire délictueuse des jeunes contrevenants associés aux gangs de rue et des jeunes contrevenants non associés aux gangs de rue.
- Identifier les facteurs de risque et de protection de l'association aux gangs.
- Décrire les principaux troubles associés à l'appartenance à un gang de rue sous l'angle des conséquences psychologiques.
- Identifier et mieux comprendre comment les jeunes contrevenants perçoivent le rôle de l'association aux gangs de rue dans l'adoption de comportements à risque, l'exposition à des événements traumatiques et le développement d'un trouble de stress post-traumatique.

RÉSULTATS

Trajectoires délinquantes

LES JEUNES CONTREVENANTS ASSOCIÉS AUX GANGS DE RUE SE DISTINGUENT PAR LA NATURE, LA FRÉQUENCE, LA GRAVITÉ ET LA DIVERSITÉ DES ACTES CRIMINELS COMMIS

Tous les jeunes contrevenants de l'échantillon rapportent des proportions très élevées de comportements délinquants et ce, peu importe le type de délits commis. De plus, ils rapportent avoir commis leurs premiers délits aux alentours de 14 ans.



En ce qui concerne la **nature** des conduites délinquantes, les jeunes associés aux gangs de rue ont rapporté significativement plus de crimes contre la personne. Quant aux crimes contre les biens,

ils ont rapporté plus de fraudes et plus de méfaits que les jeunes contrevenants non associés aux gangs de rue. Il sont également plus nombreux à rapporter avoir été engagés dans le trafic de stupéfiants et avoir perpétré d'autres infractions au Code criminel comme por-

ter une arme à feu et causer du trouble dans un endroit public. Cette tendance est aussi observée lorsqu'il est question de la **diversité** des délits commis ; les jeunes contrevenants associés aux gangs de rue ont rapporté en moyenne 11,3 délits différents sur une possibilité de 30 comparativement aux autres jeunes de l'échantillon qui en ont rapporté huit en moyenne.

La **fréquence** de certaines conduites délinquantes est plus importante chez les jeunes associés aux gangs que chez les jeunes non associés notamment en ce qui concerne les voies de fait, les vols qualifiés, les activités liées au trafic de stupéfiants et les autres infractions au Code criminel. Par ailleurs, la **gravité** moyenne des délits commis par les jeunes contrevenants associés est plus élevée et ceux-ci ont été plus nombreux à rapporter commettre leurs délits en compagnie d'un ou plusieurs complices.

Comportements à risque

Les comportements à risque sont très fréquents chez tous les jeunes contrevenants interrogés, que ce soit au niveau de certains délits mettant le jeune en danger, des comportements routiers téméraires ou encore des comportements sexuels à risque.

Une conséquence de la prise de risque est de placer le jeune dans des situations graves et dangereuses. D'ailleurs la proportion de jeunes ayant rapporté avoir vécu des **situations éprouvantes** au cours de leur vie est beaucoup plus importante pour les jeunes contrevenants associés aux gangs de rue que chez ceux qui n'y sont pas associés. Comme l'illustre le [Tableau 1](#), ils sont plus nombreux à avoir déjà été poignardés, à avoir vu quelqu'un se faire poignarder, à avoir menacé quelqu'un d'une arme ou encore à avoir vu quelqu'un mourir.

L'ajout d'un volet qualitatif à cette étude a permis de faire ressortir que les jeunes ne se considèrent pas souffrants. De leur point de vue,

les risques font partie des aléas du mode de vie délinquant et de gang et sont considérés « normaux ». Cette **banalisation de la violence** inhérente à leur style de vie vient en quelque sorte étouffer l'expression de leur détresse.

Situations	JC associés aux GDR	JC non-associés
Avoir déjà menacé quelqu'un d'une arme	81 %	46 %
Avoir déjà vu quelqu'un se faire poignarder	81 %	55 %
Avoir déjà vu quelqu'un mourir	56 %	39 %
Avoir déjà été poignardé	44 %	17 %

Tableau 1

Santé mentale

Les jeunes contrevenants associés aux gangs de rue sont plus nombreux à présenter des manifestations diagnostiques d'un **épisode maniaque**, d'**anxiété généralisée** ainsi que de **dépendance** à l'alcool et à une ou des drogues. De plus, 95 % des jeunes contrevenants associés aux gangs de rue ont rapporté avoir vécu au moins un événement traumatique au cours des cinq dernières années (contre 65,2 % pour les non membres). Parmi ceux ayant rapporté un événement traumatique (Figure 1), ils sont près de deux fois plus nombreux que les jeunes non associés à présenter une manifestation diagnostique de **trouble de stress post-traumatique** (39 % contre 20,9 %). Par ailleurs, il est marquant de constater que 56,5 % des jeunes contrevenants (associés ou non) ayant rapporté avoir vécu un événement traumatique présentent des manifestations diagnos-

tiques pour au moins un trouble anxieux ou de l'humeur. En outre, 25 % présentent un **risque suicidaire**, comparativement à 10% de ceux n'ayant pas vécu un tel événement.

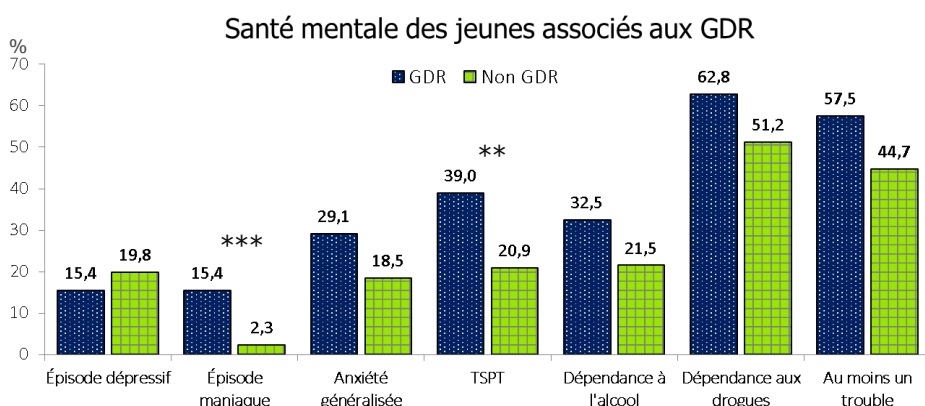


Figure 1

*p ≤ 0,05 ** p ≤ 0,01 *** p ≤ 0,001

POUR VISUALISER L'ENSEMBLE DES RÉSULTATS OBTENUS AU COURS DE CETTE RECHERCHE, VEUILLEZ CONSULTER LE RAPPORT INTÉGRAL (VOIR P.4).

Traits de personnalité

Enfin, concernant les traits de personnalité, il semble que les jeunes contrevenants associés aux gangs de rue soient plus enclins à des souffrances psychologiques (**névrotisme**), vivent davantage de **ressentiment** et démontrent plus de **colère** et d'**hostilité** que les jeunes non associés. De plus, ils auraient plus tendance à se montrer **dominants, énergiques et ambitieux socialement**. Ils recherchent les sensations fortes et sont plus ouverts aux idées nouvelles. Sans grande surprise, les jeunes contrevenants associés aux gangs de rue participant à la présente étude seraient moins portés à entrer en relation avec autrui, auraient moins tendance à être **agréables**, sympathiques et disposés à aider les autres, croiraient moins en l'honnêteté et aux bonnes intentions des autres, ne privilégieraient pas des relations franches et sincères et seraient plus égocentriques et compétitifs

que les jeunes contrevenants non associés aux gangs de rue.

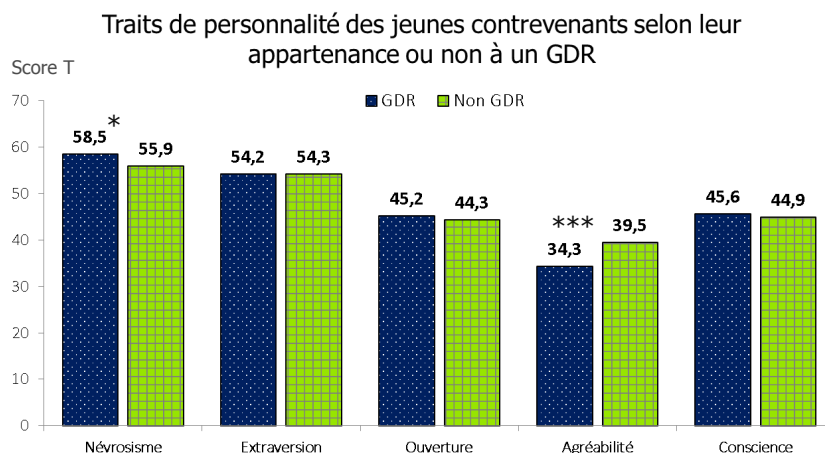


Figure 2

*p ≤ 0,05 ** p ≤ 0,01 *** p ≤ 0,001

En conclusion

Cette recherche a permis notamment de mieux comprendre les conséquences associées au mode de vie délinquant et de gang. Les jeunes contrevenants associés aux gangs de rue se caractérisent par leur prise de risque et par l'expérience d'événements déstabilisants tel qu'avoir été poignardé ou vu quelqu'un se faire poignarder. De tels événements peuvent engendrer des conséquences graves sur le plan de la santé mentale, comme le trouble de stress post-traumatique qui est près de deux fois plus prévalant chez les jeunes associés aux gangs que chez ceux qui ne le sont pas. Le fait d'avoir combiné des méthodologies quantitative et qualitative permet de mettre au jour un écart important entre la souffrance réelle de ces jeunes (évaluée à l'aide d'outils validés et éprouvés) et ce qu'ils se permettent d'en dire, voire de s'admettre à eux-mêmes.

La prévalence de manifestations diagnostiques pour un ou des troubles de santé mentale s'élève à 49,5 % chez l'ensemble des jeunes ayant participé à l'étude, ce qui mérite toute l'attention des décideurs et milieux concernés par la prise en charge des jeunes contrevenants.

Membres de l'équipe de recherche

Chercheuse principale

Catherine Laurier, chercheure d'établissement au centre de recherche Jeunes en difficulté du CIUSSS-CSIM (CJM-IU) et professeure associée à l'École de criminologie, Université de Montréal.

Cochercheurs

Jean-Pierre Guay, professeur à l'École de criminologie, Université de Montréal et Institut Philippe-Pinel de Montréal

Denis Lafortune, professeur à l'École de criminologie, Université de Montréal et chercheur au Centre de recherche Jeunes en difficulté

Jean Toupin, professeur au Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke et chercheur à l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal

Équipe de recherche

Coordonnateurs : Chantal Fredette, Sébastien Dubois

Assistants de recherche : Patricia Brosseau, Catherine Pineau-Villeneuve, Marc-André Mercier, Manuelle Bériault, Julie Gaudreault, Anne-Marie Demers, Catherine Vachon, Sarah-Michelle Neveu, Marilou Bernard

Collaborateurs

Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire

Centre jeunesse de Laval

Les centres jeunesse de Lanaudière

Centre jeunesse des Laurentides

Direction générale des services correctionnels



Merci à tous les jeunes, intervenants, gestionnaires et collaborateurs qui ont participé à la recherche. Votre précieuse collaboration a été essentielle et appréciée tout au long du projet!

— L'équipe du projet sur le phénomène des gangs de rue



RAPPORT INTÉGRAL :

[Évaluer pour prévenir : les caractéristiques de la personnalité et les risques pris par les jeunes contrevenants associés aux gangs de rue](http://www.centrejeunessedemontreal.qc.ca/recherche/)

<http://www.centrejeunessedemontreal.qc.ca/recherche/>

CONTACT

Catherine Laurier

catherine.laurier@CJM-IU.qc.ca

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-Sud-
de-l'Île-de-Montréal

Québec 